

Contre la bêtise

> par *Xavier Rosan*



Coll. Part.

Raymond Guérin au début des années 1950.

En couverture :
Abel, détail de vitrail dans
l'église Saint-Nicolas de Nérac.
cf. Michel Dubau / Inventaire général d'Aquitaine
© ADAGP

le festin
Revue trimestrielle
des Patrimoines, des Paysages
& de la Création en Aquitaine
.....
bénéficie du soutien
du Conseil régional d'Aquitaine
et de l'ARPEL,
de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine,
du Conseil général de la Dordogne,
du Conseil général de la Gironde,
du Conseil général des Landes,
du Conseil général de Lot-et-Garonne,
du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques,
de la Ville de Bordeaux,
et de l'Union européenne.

« On ne publierait point d'œuvres proprement dites dans *Échafaudages*, mais les divers états d'un poème, des commentaires confessionnels, des ébauches, des inédits, des repentirs, des laissés pour compte, des textes traitant du style, de la ponctuation, de la typographie, des genèses, des gloses critiques, des plaidoyers, des préfaces, des professions de foi ou des controverses. La revue serait en somme un lieu de recherches et d'analyses où chacun pourrait puiser pour son profit. »

Nous sommes dans l'antichambre d'*Échafaudages*, années vingt, la revue que s'apprête à créer Monsieur Hermès, héros de *Parmi tant d'autres feux...* Raymond Guérin y relate sa propre expérience à la tête de *La Revue libre de Bordeaux*, « organe bimensuel littéraire et artistique » qui paraît, pour quelques numéros seulement, en 1928. Son double Hermès apprendra bientôt à ses dépens qu'il ne suffit pas de réunir des contributeurs enthousiastes, de batailler avec son imprimeur et de récolter des abonnements pour assurer la pérennité d'une revue. De fait, face à quelques prévaricateurs de mauvais aloi, sa naïveté et son honnêteté en prendront un coup, et bientôt *Échafaudages* s'écroulera comme un château de cartes...

Le parcours de Raymond Guérin est jalonné de ces chutes et de ces déconvenues d'autant plus brutales qu'il bâtit son action sur le credo d'une humanité pure et d'un monde solaire. Insensiblement – et chacun de ses romans, tous plus ou moins autobiographiques, en rendra compte –, sa foi païenne s'altèrera, au fur et à mesure de ces expériences négatives dans lesquelles il puisera avec clairvoyance et délectation pour bâtir l'échafaudage de plus en plus sombre de son œuvre. Il meurt à cinquante ans, en 1955, prisonnier d'une tristesse amère que l'absence de renommée publique avait envenimée. « C'était un idéaliste que tout blessait, un *écorché vif*, dirait le populaire, que le sordide de l'humaine condition mettait au supplice. Généreux, épris de pureté et de justice, il n'acceptait pas ce qui dégrade l'homme, ce qui l'atteint dans sa dignité, la maladie, la laideur, la pauvreté, la misère sexuelle, non plus que l'ordre social ou politique et les tyrannies qui l'accompagnent, la violence, la bêtise. La bêtise surtout. » (Jean Forton, préface à *La Peau dure*)

1905-1955. 2005 est donc l'année de la météorite Guérin. On peut discuter des mérites et démerites des commémorations qui redondent souvent à encenser des auteurs « patrimoniaux ». Ces hommages officiels, encadrés par des manifestations plus ou moins nationales ou des rendez-vous plus ou moins intimes, permettent néanmoins à certains écrivains méconnus d'élargir les cénacles de leurs fidèles lecteurs, et de dégager des univers inattendus, déroutants, séduisants. En cette année du tout-Montesquieu, donc, il conviendrait de laisser un peu de place à Raymond Guérin, ce mal aimé de la république des lettres, auquel Jean-Paul Kaufmann a consacré l'année dernière une biographie tonique et sans concession¹, à l'image de cette œuvre remuante et salutaire, discordante, inclassable... Bref un véritable antidote à la bêtise qui ne déplairait sans doute pas à Elfriede Jelinek, récent Nobel de Littérature.

PS. Quant au *Festin*..., il se présente à vous dans des habits neufs qui portent la griffe de Franck Tallon. Graphiste de talent (à qui l'on doit notamment la mise en page du *Livre du Frac-Collection Aquitaine* ou l'image des éditions Le Bleu du ciel, à Bordeaux), il rejoint la revue au moment où celle-ci se prépare à de nouvelles confrontations entre patrimoine et création contemporaine.

1. Jean-Paul Kaufmann, *31 allées Damour, La Table ronde*. La plupart des romans de Guérin sont disponibles en librairie. L'éditeur bordelais finitude a récemment réédité *Du côté de chez Malaparte*.